Première note sur les Syrphides (Diptera) *de la Collection du Muséum National de Paris*,

par M. J. Hervé-Bazin.

Les genres Megaspis *et* Volucella *en Asie.*

(*Suite* [1].)

10. Volucella trifasciata Wied. = *nubeculosa* Bigot.

J'ai pu établir la synonymie ci-dessus grâce à un matériel relativement abondant provenant de diverses régions d'Extrême-Orient, de latitudes très différentes : Java, Laos, et Chine (Province du Tché-Kiang).

La description de Bigot (*Ann. Soc. entom. France,* sér. 5, V, p. 474, 1875) s'applique parfaitement à l'une des deux ♀ que je possède de Mokanshan (Tché-Kiang), sauf que la suture des segments n'est que très étroitement testacée (le type de Bigot, une ♀, provenait de Chine, avec un ?). L'abdomen est décrit : «d'un noir assez brillant, avec le premier segment à sa base et toutes les incisions fauves». La description de Wiedemann (*Aussereurop. Zweifl.*, II, 196, 1830) est bien meilleure et plus précise. L'insecte est dit : *flavida, abdomine faciis duabus apiceque nigris.*

La contradiction n'est qu'apparente, car cette espèce, comme tant de Volucelles dont la couleur foncière appartient à ces nuances testacées si indécises, présente des variations individuelles considérables. Ainsi, la seconde ♀ que je possède du Tché-Kiang a l'abdomen entièrement noir, sauf le premier segment et l'extrême base du second, qui sont testacés, ainsi qu'une très mince ligne sur la suture des segments 2-3 : la suture 3-4 est absolument noire. En revanche, une ♀ de Java répond *exactement* à la description de Wiedemann. La base de l'abdomen et les sutures des segments 2-3 et 3-4 sont si largement testacées que la couleur foncière de l'abdomen n'est plus le noir, mais le jaunâtre, comme écrit cet auteur. Entre ces deux cas extrêmes, j'ai sous les yeux tous les intermédiaires.

[1] Voir *Bulletin du Muséum*, 1923, p. 252.

De même, la coloration des pattes postérieures et du dessus du thorax varie du testacé clair au brunâtre plus ou moins foncé; de même encore, le troisième article antennaire, ordinairement testacé, peut être brunâtre à l'extrémité, etc.

Les yeux sont fortement velus dans les deux sexes. Les bords latéraux et postérieur du corselet sont munis de fortes soies, dont la couleur varie du testacé au noir; parfois aussi, mais pas toujours, il en existe une ou deux de chaque côté de l'écusson, à la base : je n'en ai pas vu au bord postérieur.

La coloration des ailes présente également des variations notables. Dès 1875, Rondani (*Ann. Mus. Civ. Genova,* VII, 421, 1875) signale de Java une variété avec une bande brune au bord postérieur, en outre des deux taches signalées par Wiedemann, variété dont il propose de faire une espèce nouvelle (*trizonata*), si les différences relevées sont constantes. Or cette bande, d'ailleurs peu nette, n'est pas constante, et manque fréquemment de façon complète.

Cette grande variabilité de l'espèce n'avait pas échappé non plus aux auteurs modernes. Kertész (*Ann. Mus. Hung.*, XI, 281, 1913) signale de Formose plusieurs individus des deux sexes, qu'il rapporte à *V. nubeculosa* Bigot, dont il dit avoir vu le type : il constate des différences de coloration des ailes et des pattes entre ce type et les insectes de Formose, mais il considère avec raison que ces différences ne peuvent mettre en doute leur identité spécifique. De Meijere (*Tijd. v. Entom.*, LVIII, 80, 1915) signale de Sumatra un ♂ de coloration plus sombre, avec des bandes abdominales plus étroites et le thorax plus foncé, que les exemplaires de Java.

Sack (*Arch. f. Naturg.*, Jahrg. 1921, 87, 5, 1922) donne une bonne figure du profil de la tête (♀) : ce dessin est utile, car je n'en connais pas d'autre de cette espèce.

5 ♂ de Java, Soekaboemie, Coll. de E. Séguy, Muséum National de Paris.